

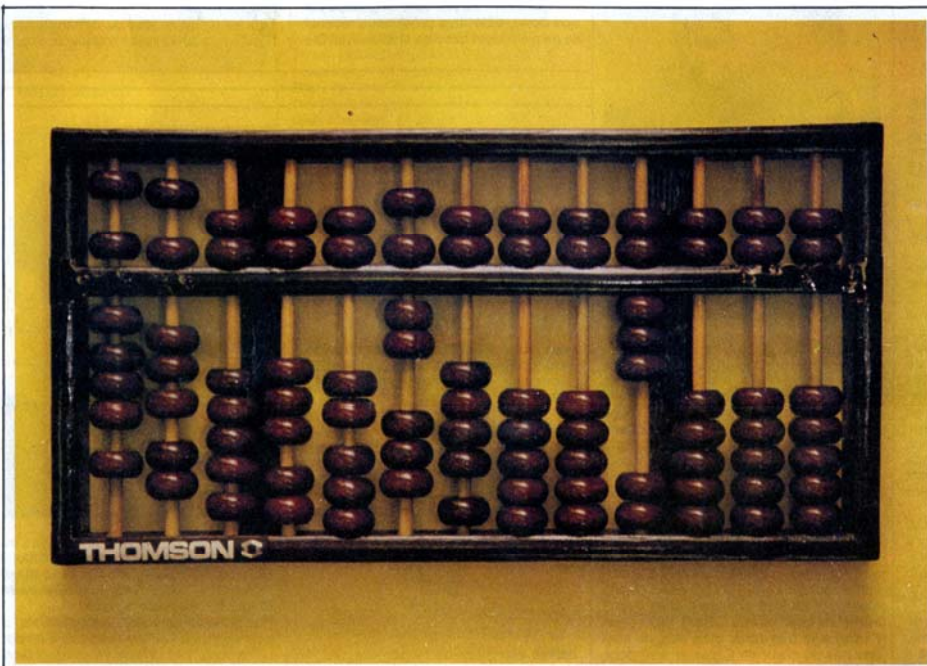
THOMSON ARRETE

REGRESSION

LES FRAIS

Après avoir préparé en grand secret un super 16 bits plus beau et plus performant que

l'Amiga, le Mac et l'Atari réunis, Thomson baisse les bras et fait comme tout le monde : un compatible PC de plus. Nuuuuuuul !



Peut-être la prochaine étape de Thomson : le boulier sans bits du tout ?

AMSTRAD EXPO : LA ROUTINE !

Amstrad Expo, à la Villette, c'était ni bien ni mal. La routine, quoi. Pas de grande nouveauté, à part du côté des logiciels de jeu, beaucoup de monde, surtout des jeunes entre 12 et 18 ans, peu de hard, et tout ça dans un espace très réduit.

Voir page 14



TELOCHE

Canal + décolle avec RENCONTRE DU 3^e TYPE. Page 35.

CINOCHÉ

Inouï : Quatre très bons films la même semaine. Jacq survivra-t-il ? Vous le saurez Page 2.

MUSIQUE

Le feu sacré de Bernard Lavilliers. Page 34.

INFO BD

Le dernier Gaston est sorti !. Page 21.

CONCOURS PERMANENT

2 bâtons et un voyage en Californie avec bobonne ? Facile ! Page 24.

BIDOUILLE GRENOUILLE

Enfer et damnation, mais c'est une rubrique pirate, ça ? Meuh non, c'est légal, mon Général. Page 15.

DEULIGNES

Les Sillignes arrivent ! Où ça ? Mais page 22.

FORMATION ASSEMBLEUR

Les amateurs éclairés vous attendent page 33.

C'EST NOUVEAU,

ÇA VIENT DE SORTIR
L'actualité de la micro-informatique.
Voir pages 11.12.13.

DES PROGRAMMES POUR VOTRE ORDINATEUR :

AMSTRAD • APPLE IIe ET IIc • ATARI 520 ST et 1040 ST • CANON X07 •
COMMODORE 64 ET COMMODORE VIC 20 • EXELVISION EXL 100 •
MSX et compatibles • ORIC 1 ET ATMOS • SINCLAIR ZX 81 ET SPECTRUM •
TEXAS TI99/4A • THOMSON T07, T07/70 ET M05 •

**PROMOS DE
COURSE AU CLUB**

Voir page 17

THOMSON ARRETE LES FRAIS

D'un côté, Thomson laisse tomber la micro. De l'autre, il commence une nouvelle activité : la micro. Explication du trucage : il y a un micro et micro. Ah, d'accord, j'avais peur de ne pas comprendre.

Suite de la page 1

Thomson, tel que vous le connaissez, c'est fini. Ça n'existe plus. La dernière bonne surprise venant d'eux a été et restera la dernière gamme (MO6, TO8), à la fois performante et pas hors de prix. Dorénavant, Thomson s'aligne et c'est la fin du bon temps des hobbyistes.

LES EX-PROJETS

En grand secret, Thomson préparait depuis un an une machine révolutionnaire. De quoi ? Il se permet de marier les termes "Thomson" et

"Révolutionnaire" ? Il est fou, au secours ! Ça se peut même pas, d'abord, oh lui, eh ! Si, ça se peut parfaitement. Voici un bref descriptif de la bécanne en question : deux mégas de Ram, un 68.000 à 8 Mhz, souris, drive 3" 1/2, un coprocesseur graphique Intel permettant 16 sprites, une gestion des fenêtres tellement balèze qu'au lieu de déplacer les contours de la fenêtre, puis de l'afficher ensuite, c'est la véritable fenêtre qui se baladait à l'écran, deux prises midi, une résolution de 640x270 en 16 cou-

leurs et de 320x200 en 256 couleurs, un "multi-tâchisme" à faire pâlir celui de l'Amiga et un modem intégré (avec une fonction novatrice en tâche de fond). Pas mal, hein ? Vous pensez : "A tous les coups, il nous refait le coup du faux Amstrad". Pas du tout, les mecs, pas du tout. Il en existe une vingtaine de prototypes, dont certains chez des développeurs, soigneusement cachés par Thomson (mais pas assez. Vous n'avez pas droit à une photo car la bête était conditionnée dans un boîtier de TO9). De quoi faire un carton, en somme.

disaient : "Vous voulez établir un standard, c'est très bien, mais pourquoi ne pas coller à un qui existe déjà ? Ça va en faire un plus, ça finit par ne plus être crédible du tout !" Alors petit à petit, l'idée d'un nouveau standard a été abandonnée. Et "exit" la machine merveilleuse, qui était pourtant si tant tellement bien que tout le monde tombait en extase devant.

COMPRENDRE

Pour comprendre tout ça, il faut déjà être un peu au courant de l'actualité. Si vous suivez bien, vous savez que depuis le 16 mars c'est la droite qui est au pouvoir. Or, la droite a un cheval de bataille : les dénationalisations. Je vais pas vous faire un cours de politique, on n'est pas à Polytechnique, mais je vous résume la chose en deux mots : en gros, une entreprise nationalisée appartient à l'état. Pour récupérer du blé, l'état peut vendre cette entreprise. Or, pour trouver un acheteur, il faut que l'entreprise soit bénéficiaire. Dans le cas de Thomson, certains secteurs sont bénéficiaires (la section armement) et d'autres pas (tout le reste. Thomson eux-mêmes reconnaissent ne pas avoir gagné un filin en 86 sur la micro). La stratégie consiste donc à se débarrasser vite fait bien fait des branches pourries pour ne garder qu'un petit bijou qui sera vendu d'autant plus cher. Ok, c'est bon, là ? Vous avez toutes les données du problème en main ? Alors on continue. La solution la plus évidente consiste à larguer purement et simplement toutes les activités qui ne rapportent pas. Malheureusement, il y a plusieurs hics. D'abord, on ne largue

pas n'importe quoi comme ça, d'un simple coup de coude. Il faut licencier du personnel, régler des dettes, fermer des usines, c'est très compliqué. Et puis il y a des petits détails embêtants : par exemple, le contrat Informatique Pour Tous exigeait de Thomson une non-cessation d'activité pendant trois ans. Du coup, le secteur micro continue, de force. Par contre, comme il ne marche pas bien dans son état actuel, on le change.

Premier changement notable : la majeure partie du département recherche a été purement et simplement licenciée. On n'innove plus. Mot d'ordre : copier Amstrad. Après tout, ils vendent bien, ils ont du succès, pourquoi ne pas faire comme eux ? Du coup, Thomson sort un compatible PC en septembre 1987, aux alentours de 5000 balles. Oui, vous avez bien lu : un compatible PC, comme tout le monde. Encore une fois, on se trouve face au problème du nivellement par le bas, nécessaire pour établir un standard. Quand on pense qu'ils avaient dans leurs cartons un vrai 16 bits, avec des vrais co-processeurs, avec un vrai graphisme, un vrai son, mais que sont-ils allés faire dans la galère du PC ? C'est de la régression sénile, ou quoi ? Au secours ! Deuxième changement : la fabrication sera faite dorénavant dans le sud-est asiatique. Hein ? Dans le quel ? Oui, parfaitement. 450 personnes qui travaillaient à l'usine de Saint-Pierre Montlaur viennent d'être licenciées, une grande partie du personnel travaillant à Paris est soit virée, soit mutée ailleurs (la plupart des ingénieurs ira probablement travailler chez Thomson moniteurs à Los Angeles). La raison : les

coûts de fabrication sont 40% plus chers en France. Ah, oui, on comprend mieux.

LES INEVITABLES BRUITS

Comme d'habitude, ces modifications de plans ont laissé libre cours aux bruits de couloir. Le seul à être vraiment persistant et plausible (je vous passe les "Il paraît que Thomson aurait le Sida", "Infogrames rachète Thomson", etc...), c'est l'hypothèse du rachat de la Simiv par Philips. La Simiv, j'ai oublié de vous le dire, c'est le nom officiel de Thomson Micro. C'est une filiale de Thomson grand public (alias SDRM), elle-même filiale de Thomson tout court. Enfin, quand je parle de rachat de la Simiv, c'est pas vraiment ça, car la Simiv cesse son activité au 31 décembre et tout est réintégré dans Thomson grand public. Ce serait donc le secteur micro en lui-même que Philips chercherait à acquérir. Bon, je vous le livre tel quel, c'est à prendre avec des pincettes. M'enfin, ça se dit, quoi.

DORENAVANT

Pour les hobbyistes, c'est plus sur Thomson qu'il faut compter. Ils ont perdu trop de fric avec les MO et les TO pour recommencer. Qui sait, peut-être qu'un jour les vieux TO7 vaudront de l'or ? Gardez-les, on sait jamais. En tous cas, ça en fait un de plus qui s'aligne sur le standard PC. Ça valorise d'autant ceux qui résistent, quels que soient leurs défauts par ailleurs : Apple, Atari, Oric, Exelvison, les MSX et euh... Et c'est tout. Merde, l'état se resserre !



L'ABANDON

Mais cette machine ne sera pas fabriquée. Elle a été stoppée en plein vol pour plusieurs raisons. D'abord, elle serait revenue trop chère en fabrication. Près de 7.000 balles, selon certaines sources : impossible de lutter avec les concurrents dans ces conditions. Mais le problème principal, c'est la standardisation.

Il faut savoir qu'en fin 1985, un accord avait été signé entre Accorn (le constructeur anglais du BBC, le TO7 rosif, sauf que techniquement c'est une très bonne machine), Olivetti et Thomson visant à établir une norme européenne. But : avoir des logiciels et des périphériques standards, ne nécessitant qu'une simple traduction pour passer d'une école anglaise à une école française, et réciproquement. Cet accord est évidemment abandonné. Pourquoi ? Parce que les développeurs, les éditeurs, les fabricants, les revendeurs à qui Thomson voulait bien demander leur avis

AMSTRAD EXPO : LA ROUTINE

Suite de la page 1

LA GRANDE HALLE, C'EST GRAND, NON ?

La grande Halle de la Villette. Je m'étais dit "la grande halle, c'est grand". Plutôt logique et profond, comme réflexion. D'ailleurs, lors d'Apple Expo, j'avais pu vérifier que la grande halle, c'est grand. Et effectivement, la grande halle, c'est grand. Mais Amstrad Expo se tenait sur à peine la moitié de la grande halle. Donc, Amstrad Expo, c'était à moitié grand. J'me suis pointé à 14 heures. Quand j'ai vu la queue qu'il y avait, j'ai hurlé de désespoir. Elle s'étendait sur au moins deux cents mètres, au bas mot. Bon, j'me mêle à la foule. Ya presque que des jeunes. Le peu d'adultes qu'il y a, c'est les parents des enfants. J'vous aurais bien pris la queue en photo, mais je me serais fait piquer ma place, et alors là, retourner derrière tout le monde, non merci. Donc, pas de photo de la queue. Enfin, je réussis à rentrer. 25 balles l'entrée, d'accord, je paye. Derrière moi, un mec prend le tarif étudiant (15 balles), personne ne lui demande de prouver qu'il est bien étudiant. Putain, si j'avais su, j'aurais économisé 10 balles, qui auraient pu me servir à boire un coup à la buvette. Ça y est, je suis entré, après être passé par la fouille obligatoire des sacs et cabas qu'il faut présenter ouverts aux agents de la sécurité, qu'on sait jamais, des fois qu'un môme se balade avec une bombe atomique dans son cartable. Devant moi, un château fort. Un vrai, bien comme il faut, mais plus petit. Et en carton. Sur l'étendard, un petit chat joue avec le point du "i" de Loricels. C'était le seul stand un peu marrant du lot. Enfin, ça attire le regard, c'est le but de la manœuvre, non ? Et puis qu'il faut bien commencer par quelque chose, je me dirige vers ledit stand. J'entre dans le château, c'est vide. Rien dedans. D'accord, je ressors. Y a une table ronde, mais les chevaliers, c'est des fous qui

massacrent les joysticks en essayant les derniers softs Loricels.

MARRANT, LE SURNON

J'suis content, j'ai eu ma part de ragots. Par exemple, j'ai appris quelque chose de marrant : le surnom de Marion Vannier à Amstrad France, c'est "la panthère".

ZIZIQUE

Chez Jagot et Léon, c'était tout petit. J.C Jagot était là, en chair, en os et en moustache. Il présentait des synthétiseurs vocaux, avec des logiciels éducatifs, du genre "tape sur la lettre 'A', ah ben non, t'as tout faux".



Le château de Loricels

Déjà minuscule, son stand était partagé en trois : lui, TMPI (Technique Musique et Parole Informatique) qui, eux aussi, présentaient des synthétiseurs vocaux, ainsi que Music Tutor, qui est un pack musical, comprenant un synthétiseur musical 12 voies polyphoniques et sté-

réo, un clavier de synthé, et des logiciels de cours de solfège et de composition musicale. La démo faisait de la jolie musique, genre "comment ça va ? comme-ci, comme-ci, comme-ci, comme-ça" ou encore le thème de la panthère rose. Bien joli, mais cher : 850 balles le synthétiseur musical et le cours de solfège, 1200 balles le clavier musical, 220 balles la paire d'enceintes/amplis stéréo. Au total, plus de 2000 balles pour un machin sans l'indispensable prise MIDI. J'en connais pas beaucoup parmi vous qui vont pouvoir se le payer pour Noël.

ZIMAGES

Troisième exposant sur le même stand, c'était un mec qui présentait un digitaliser vidéo de son cru, l'Ara. Il permet de capter des images vidéos en provenance de la télé, d'une caméra, ou d'un magnétoscope, puis de les retravailler avec le logiciel de dessin fourni, ou avec n'importe quel autre soft de dessin. Je vous parle plus longuement de celui-ci (y en avait au moins deux autres) parce que c'est le premier français. Son prix devrait tourner autour de 900/1000 balles, et il sera

disponible incessamment sous peu.

LE RESTE

Le reste de l'expo, c'était les différents éditeurs de softs. Borland, qui distribuait des sacs plastiques à son effigie en pagaille, a des problèmes avec la fac de Nanterre, mais je vous en parlerai la semaine prochaine, quand j'aurai poussé mon enquête un peu plus loin. A vue de nez, le stand où il y avait le plus de monde, c'était celui d'Ubi Soft, qui présentait ses derniers softs : **Fer et Flamme**, un jeu de rôle, **Manhattan 95**, un jeu d'arcade, et **Gaston**, un jeu genre cluedo qui met en scène Gaston Lagaffe, le personnage de Franquin. Un stand dont la seule présence était étonnante : celui de Digital Research. On les croyait morts, ou pour le moins agonisants. Ben non, ils survivent. J'ai l'impression qu'ils vont un peu laisser tomber le marché américain, qui est déjà aux mains de Microsoft, pour se consacrer au marché européen. Le stand le plus drôle : celui de KBI, un des premiers dupliqueurs français, qui avait choisi comme hôtesse deux jumelles qui pourraient



L'ensemble de l'expo.

ENFIN, LA CONCLUSION

Si j'ai bien réussi mes photos comme il faut, vous voyez qu'il y avait beaucoup de monde à Amstrad Expo. Ne vous y fiez pas trop, fallait voir la surface ridicule de l'exposition. Y avait du peuple, certes, mais pas autant qu'on pourrait croire. Enfin bon, c'était pas trop mal. Y avait des Amstrad, quoi. C'est tout ce qu'on demandait.

LES ABSENTS

Bizarrement, Ere Informatique n'était pas là. Ce qui a permis aux exposants présents de raconter qu'ils avaient été rachetés par Loricels, par Infogrames, par Fil, par le pape, qu'ils avaient le Sida et qu'ils arrêtaient la micro. Ce ne sont que des bruits, hein ? Un autre absent : le public Sinclair. Parce qu'Amstrad avait fort inopportunistement fait un stand consacré au Spectrum +2, qui n'intéressait strictement personne, le public étant venu voir des Amstrad de chez Amstrad fabriqués et développés par Amstrad. Le stand Sinclair était un havre de paix et de tranquillité au milieu du déchaînement ambiant.

À LA FIN

Eh oui, on en avait vite fait le tour. Ah zut, j'ai oublié de vous parler des bécanes. Chaque exposant disposait en grande majorité de CPC 6128, à part les pros, genre Borland, qui avaient réussi à dégoter quelques PC 1512. Un stand, dit à propos duquel je sais plus qu'il était, avait mis un compatible PC autre que le 1512, mais je sais pas pourquoi, y z'ont rien voulu me dire. Allez, j'vous rapporte un petit ragot supplémentaire, j'adore ça : les 1512 présents à Amstrad Expo seraient de vieux modèles reconditionnés, ceux déjà vus au PCW Show de Londres, y pas si longtemps.

AMSTRAD

AMSTRAD FRANCE communique: PC 1512: Malgré les rumeurs, le PC 1512 est la machine la plus demandée en France à l'heure actuelle. Nous essayons de répondre à la demande, mais comme à chaque lancement d'un nouveau produit, AMSTRAD, l'offre ne peut répondre dans un premier temps à vos demandes. Notre production permettra d'alimenter le marché français d'une manière régulière à partir du mois de Février. "DISQUE DUR COMPRIS". un peu de patience.

AMSTRAD

INFORMATION CONSOMMATEURS.

AMSTRAD FRANCE communique: PC 1512: Malgré les rumeurs, le PC 1512 est la machine la plus demandée en France à l'heure actuelle. Nous essayons de répondre à la demande, mais comme à chaque lancement d'un nouveau produit, AMSTRAD, l'offre ne peut répondre dans un premier temps à vos demandes. Notre production permettra d'alimenter le marché français d'une manière régulière à partir du mois de Février. "DISQUE DUR COMPRIS". un peu de patience.

AMSTRAD FRANCE
Merci.

Ah, mais pas du tout ! On a jamais dit que le PC 1512 n'était pas la machine la plus demandée, on a dit que c'était la moins livrée ! Nuance !